

ZAD partout et grève générale !

Trop, c'est trop ! Alors que le patronat exploite et licencie toujours plus, que le gouvernement à ses ordres accélère la répression contre les militant-e-s organisé-e-s dans des syndicats et collectifs de lutte, l'attaque historique contre les droits des travailleur-e-s lancée par le projet de loi El Khomri¹ pourrait bien être la goutte d'eau qui fait déborder le vase de notre colère. Dès aujourd'hui circulent des appels spontanés à la grève

générale, largement relayés sur les réseaux sociaux et même dans les médias bourgeois, pour le 9 mars, jour où ce projet sauvagement réactionnaire commencera à être discuté à l'Assemblée Nationale².



Simultanément, les capitalistes et les politiciens professionnels qui leur cirent les pompes ne manquent pas de grands projets inutiles pour augmenter leurs profits sans aucune considération pour nos lieux de vie et notre environnement. Il suffit de citer deux exemples notoires, le projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes (NDDL) et celui d'un site pour enfouir les déchets nucléaires à Bure - mais on n'oublie pas les mille autres Zones À Défendre (ZAD) qui fleurissent sur tout le territoire.

Par leur détermination, les ZADistes de NDDL montrent, en réinventant au passage quelques pratiques militantes, que la résistance est possible ! Aujourd'hui, le gouvernement croit en venir à bout en annonçant un référendum sans statut légal avec des résultats pipés, et une nouvelle vague d'expulsions ! Nous serons nombreux/ses à manifester ce samedi 27 février sur la lande, nous montrerons aux puissant-e-s que le combat n'est pas fini, que ce n'est qu'un début.

Les ZADistes de Bure donnent l'exemple en liant l'occupation de la ZAD avec la mobilisation des salarié-e-s de Cigéo, l'entreprise chargée du projet. Ainsi, ils approfondissent leur critique de ce projet puant et ouvrent un deuxième front contre ses responsables. Contre les responsables des grands projets inutiles qui sèment la division, les ZADistes de Bure et d'ailleurs ont intérêt à généraliser cette solidarité avec les salarié-e-s. Des points d'appui existent, comme **le soutien affiché par une délégation de la CGT Vinci**.

La manifestation de ce samedi à NDDL doit être l'occasion de coordonner les mille ZAD entre elles, de créer un organe démocratique pour faire converger leurs luttes. L'État a déjà pris peur quand il a été obligé de retirer ses flics de la lande en avril 2013. Avec le renforcement de ses tendances autoritaires, c'est peut-être l'armée qu'il enverra prochainement contre la ZAD. En prévision de cette escalade possible, les ZADistes ont

intérêt à se donner les moyens de se défendre en centralisant leurs moyens de lutte, avec des délégué-e-s élu-e-s, révocables et mandaté-e-s en assemblée générale qui se réunissent en coordination nationale des ZAD. Ils ont aussi intérêt à suivre l'exemple de Bure et forger une alliance avec les salarié-e-s de Vinci et des autres entreprises concernées, en les incitant à faire grève contre leurs patrons voyous qui saccagent la planète.

Les directions syndicales ont été unanimes pour trahir les travailleur-e-s, précaires, chômeur-e-s et étudiant-e-s en signant ce mardi 23 février un communiqué intersyndical où elles se déclaraient prêtes à négocier le projet de loi El Khomri³. Il fallait exiger le retrait immédiat ! Ce sont les mêmes qui ont louvoyé à propos de l'état d'urgence, au lieu de revendiquer sa levée immédiate ! Et la CGT propose une journée d'action... le 31 mars, mais c'est beaucoup trop tard pour engager le combat !

Or les principales organisations de la jeunesse, réunies ce jeudi 25 février, ont appelé à une première journée de mobilisation le 9 mars, en écho aux appels spontanés à la grève générale⁴. Comme pendant la lutte contre le CPE, la jeunesse est la première à s'engouffrer dans la brèche. À l'époque, un mouvement massif et prolongé de grève et de manifestations avait fait plier le gouvernement. Sans plus attendre, des journées de grève et de manifestation qui s'enchaînent à un rythme soutenu : voilà le plan d'action que nous proposons, avec dès maintenant des assemblées générales dans nos facs, nos boîtes et nos bahuts pour souder toutes celles et ceux qui sont décidés à en découdre !

Les révolutionnaires doivent donner au mouvement qui est en train de naître un caractère internationaliste et féministe. Soyons aux avant-postes dans les luttes des migrant-e-s et des luttes anti-impérialistes, soyons nombreux/ses ce samedi 27 au rassemblement de la marche européenne pour les droits des réfugié-e-s et à celui du collectif « ni guerre, ni état de guerre » ! Soyons en première ligne dans les luttes des femmes et des LGBTI, soyons nombreux/ses dimanche 6 mars à Belleville pour la manifestation de lutte des femmes et des minorités de genre !

Pour que le mouvement qui s'ébauche puisse développer toute sa force, les révolutionnaires doivent y défendre une stratégie révolutionnaire et un projet de société communiste qui mette fin à l'exploitation et à l'oppression de l'homme par l'homme. Faisons connaître notre plan d'action qui s'oppose à la bureaucratie syndicale et propose la convergence des luttes vers la grève générale ! Développons notre propagande pour l'expropriation des capitalistes et le contrôle des travailleur-e-s (en poste, sans emploi et en formation) sur les moyens de production ! Collectivement, les ZADistes et les militant-e-s de la lutte des classes peuvent organiser, cent fois mieux que les capitalistes, l'économie et les relations entre les hommes : par notre parole et nos luttes, faisons vivre, dans tous ses détails et sa beauté concrète, le projet d'une société sans classe, organisée par les travailleur-e-s eux/elles-mêmes !

ZAD partout ! Convergence des luttes ! Grève générale !

